



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°178 - début février 2016

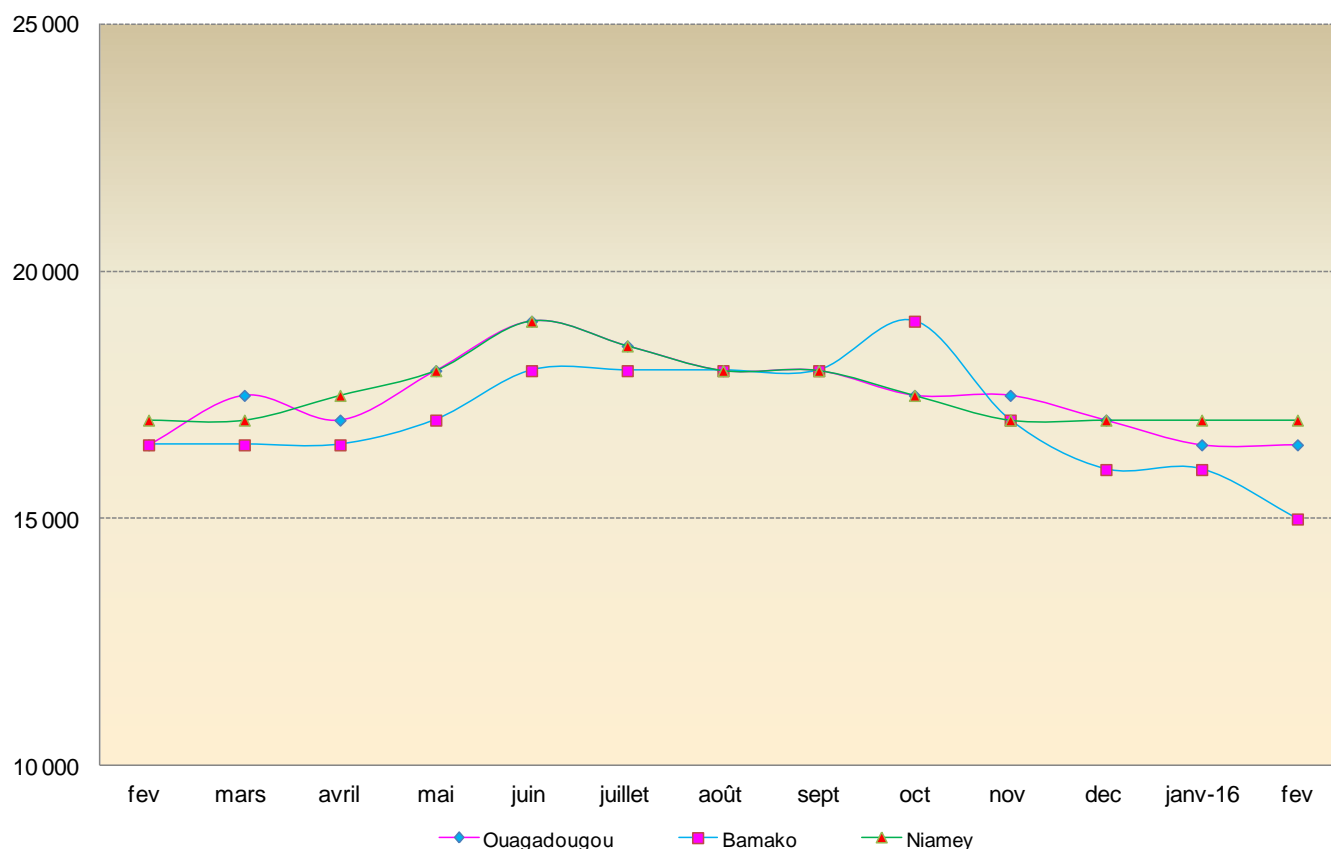
Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU NIGER, VARIEE AU BURKINA ET AU MALI.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 Kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du prix du mil début février 2016 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2016) :

0% à Ouaga, - 6% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2015) :

0% à Ouaga, - 9% à Bamako, 0% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (février 2011 – février 2015)

- 8% à Ouaga, -7% à Bamako, -20% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	15 000	16 000	18 000
Maradi	Grand marché	43 000	14 000	13 500	20 000
Dosso	Grand marché	43 000	16 000	20 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	19 000	17 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	18 500	18 000	24 000
Niamey	Katako	36 000	17 000	15 000	16 000

Commentaire général : début février, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Toutefois, quelques mouvements en hausse et en baisse ont été observés sur certains marchés. Les hausses ont été enregistrées : a) pour le **mil** à Zinder (+7%) et à Agadez (+3%), b) pour le **sorgho** à Agadez (+6%) et c) pour le **maïs** à Maradi (+11%) et à Dosso (+6%). Quelques mouvements à la baisse ont été observés : i) pour le **riz** à Niamey (-5%); ii) pour le **sorgho** à Maradi (-4%) et à Niamey (-3%) et iii) pour le **maïs** à Zinder (-5%).

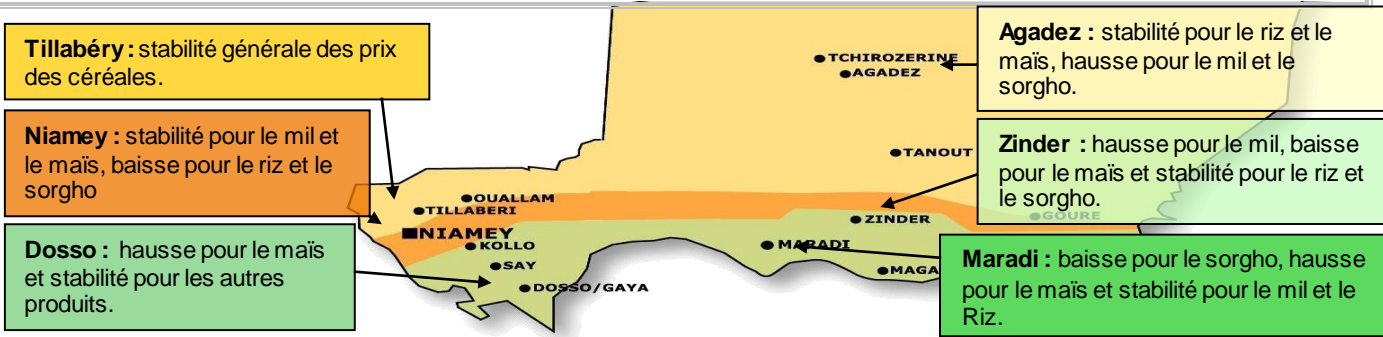
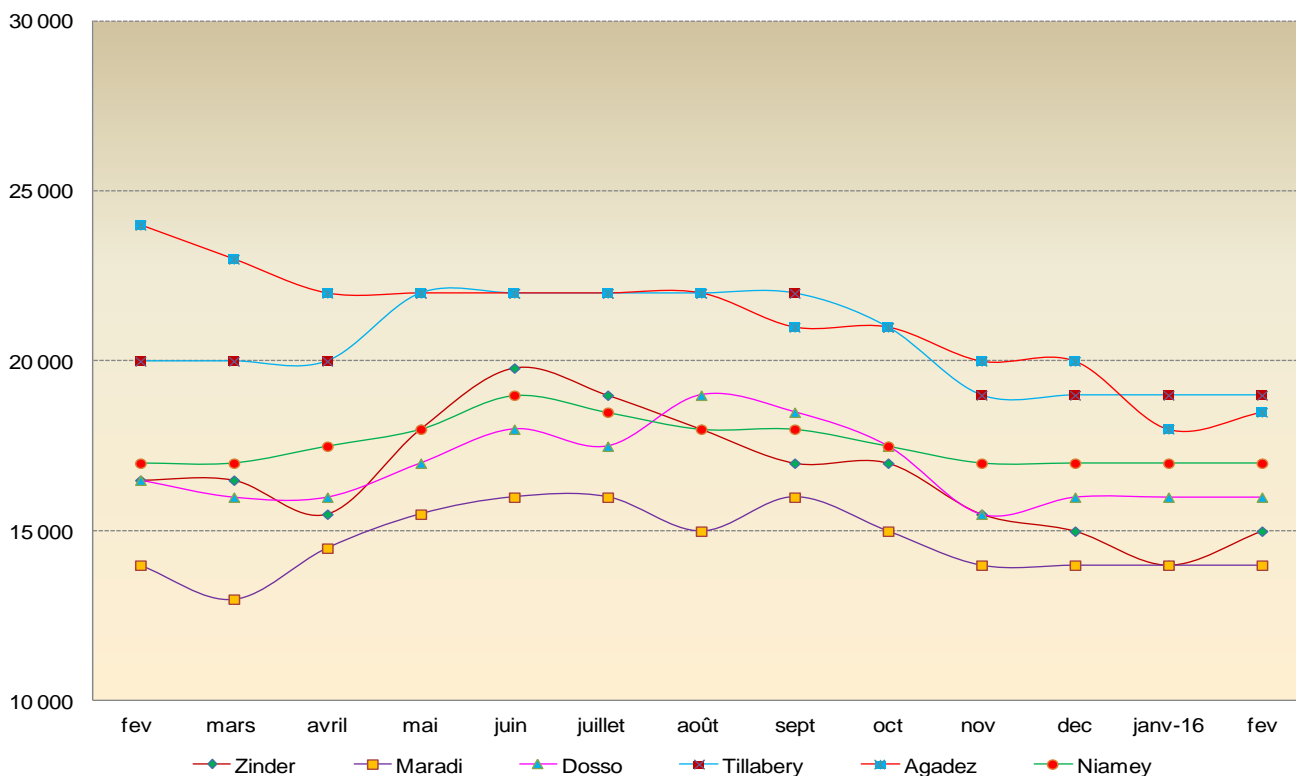
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Niamey, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse à Zinder et à Agadez, et stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse à Agadez, baisse à Maradi et à Niamey, stabilité sur les autres marchés, et enfin iv) pour le **maïs**, baisse à Zinder, hausse à Maradi et Dosso, et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début février 2015, les prix sont globalement en baisse pour le mil et le sorgho, stables pour le riz et en hausse pour le maïs. Pour le **riz**, hausse à Dosso (+8%), baisse à Maradi (-2%) et à Niamey (-5%), stabilité ailleurs. Pour le **mil**, baisse à Agadez (-23%), Zinder (-9%), Tillabéry (-5%) et Dosso (-3%). Pour le **sorgho**, stabilité à Zinder et Niamey, baisse à Agadez (-25%), Tillabéry (-6%) et Maradi (-4%), hausse à Dosso (+25%), et pour le **maïs**, stabilité à Agadez et hausse à Maradi (+33%), Dosso (+27%), Niamey (+14%), Tillabéry (+11%) et Zinder (+6%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf sur celui de Dosso pour le **riz** (+3%), pour le **sorgho** (+10%) et pour le **maïs** (+6%). Les baisses varient, pour le **mil** de -12% à Tillabéry à -26% à Zinder, pour le **sorgho** de -10% à Tillabéry à -24 % Agadez, pour le **maïs** de -5% à Tillabéry à -13 % à Zinder et pour le **riz** de -5% à Maradi à -13% à Niamey.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	32 500	30 500	15 000	15 000	14 000
Kayes	Kayes centre	44 000	29 000	19 000	15 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	16 000	13 000	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	-	14 000	14 000	13 000
Mopti	Mopti digue	32 500	33 000	17 000	15 000	15 000
Gao	Parcage	38 500	36 000	16 000	16 000	16 000
Tombouctou	Yobouber	34 000	31 000	21 000	25 000	25 000

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les produits. Elle est à la baisse pour le mil, à la stabilité pour le riz et le maïs et à la hausse pour le sorgho. Les hausses ont été observées pour le **sorgho** à Bamako (+11%), à Ségou (+8%) et à Sikasso (4+%), pour le **maïs** à Bamako et Ségou (+4%) et pour le **mil** à Mopti (+3%). Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Kayes (-5%), à Bamako (-6%), à Tombouctou (-5%) et à Gao (-3%), ii) pour le **sorgho** à Kayes (-6 %), iii) pour le **maïs** à Kayes (-10%), et enfin iv) pour le **riz importé** à Kayes (-3%), à Bamako (-5%) et à Mopti (-3%).

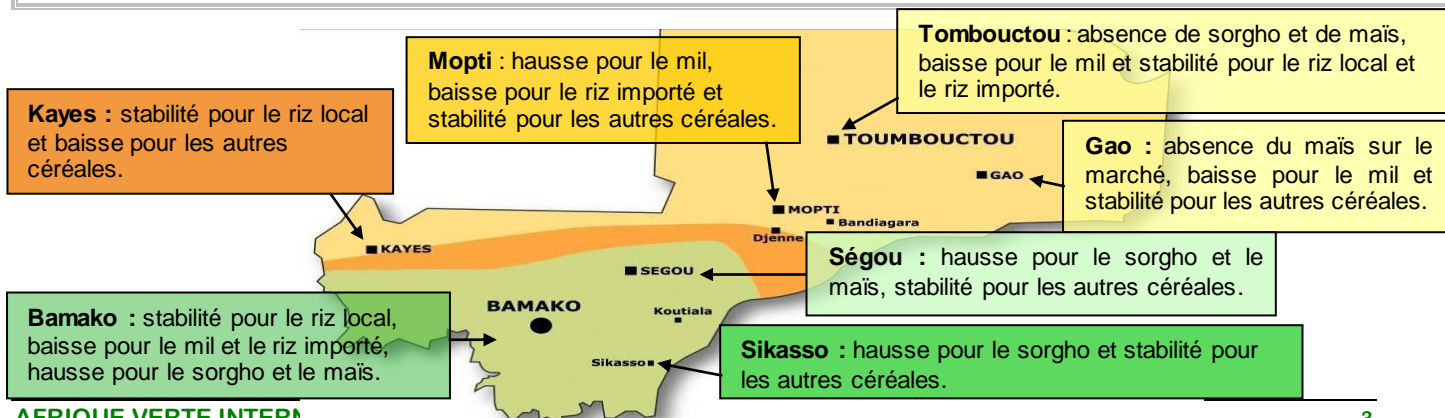
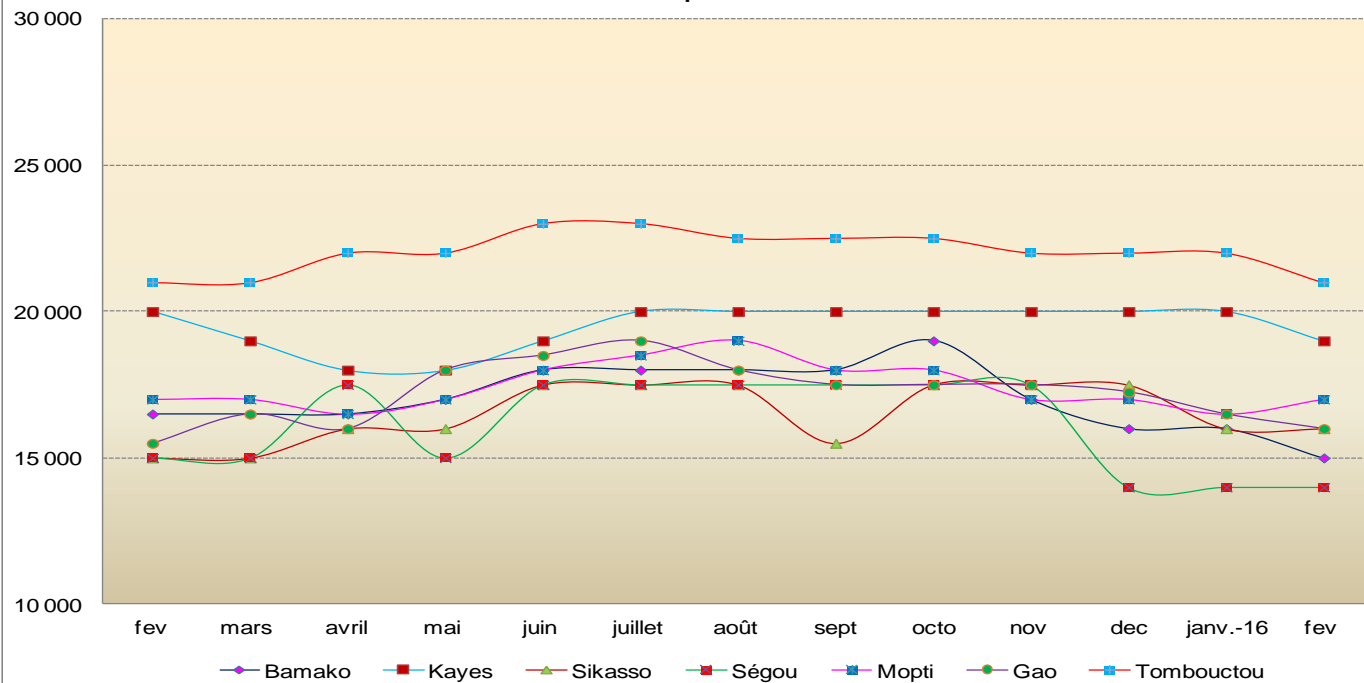
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Ségou et Sikasso sont les marchés les moins chers pour le riz local, Kayes le moins cher pour le riz importé, Ségou le moins cher pour le mil et Sikasso le moins cher pour le sorgho et le maïs. Les marchés les plus chers restent : Kayes pour le riz local, Gao pour le riz importé, Tombouctou pour le mil, le sorgho et le maïs.

Comparés à début février 2015, les prix sont globalement en baisse pour le **mil**, stables pour le **sorgho** et en hausse pour le **riz** et le **maïs** : i) pour le **mil**, baisse à Bamako (-9%), à Ségou (-7%), et Kayes (-5%) ; hausse à Sikasso (+7%), à Gao (+3%) et stabilité à Mopti et Tombouctou ; ii) pour le **sorgho**, baisse à Kayes (-6%), hausse à Gao (+3%) et stabilité ailleurs ; iii) pour **maïs** baisse à Ségou (-7%), hausse ailleurs (+26% à Sikasso, +17% à Bamako, +15% à Mopti, +8% à Kayes et +7% à Gao) ; iv) pour le **riz importé** baisse à Bamako (-8%) et à Mopti (-3%) et hausse ailleurs (+ 17% à Ségou, +9% à Gao, +7% Tombouctou, +6% à Sikasso et +2% à Kayes) ; v) pour le **riz local**, hausse de +7% à Gao, de +5% à Kayes ; de +3% à Tombouctou et de +2% à Mopti, ailleurs les prix du riz local sont stables.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les hausses constatées sont : i) pour le **riz importé** de +3% à Sikasso à +15 % à Tombouctou, ii) pour le **riz local** de +3% à Gao à +7% Tombouctou, iii) pour le **maïs** +8% à Gao et pour le **sorgho** +3% à Gao. Les baisses sont : i) pour le **mil** de - 5% à Kayes à -23% à Gao, ii) pour le **sorgho** de -11% à Bamako et Ségou à -13% à Sikasso, iii) pour le **maïs** de -1% à Bamako à -14% à Ségou, iv) pour le **riz local** de -2% à Bamako à -5% Ségou, et enfin v) pour le **riz importé** de - 7% à Bamako et -4% à Kayes.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

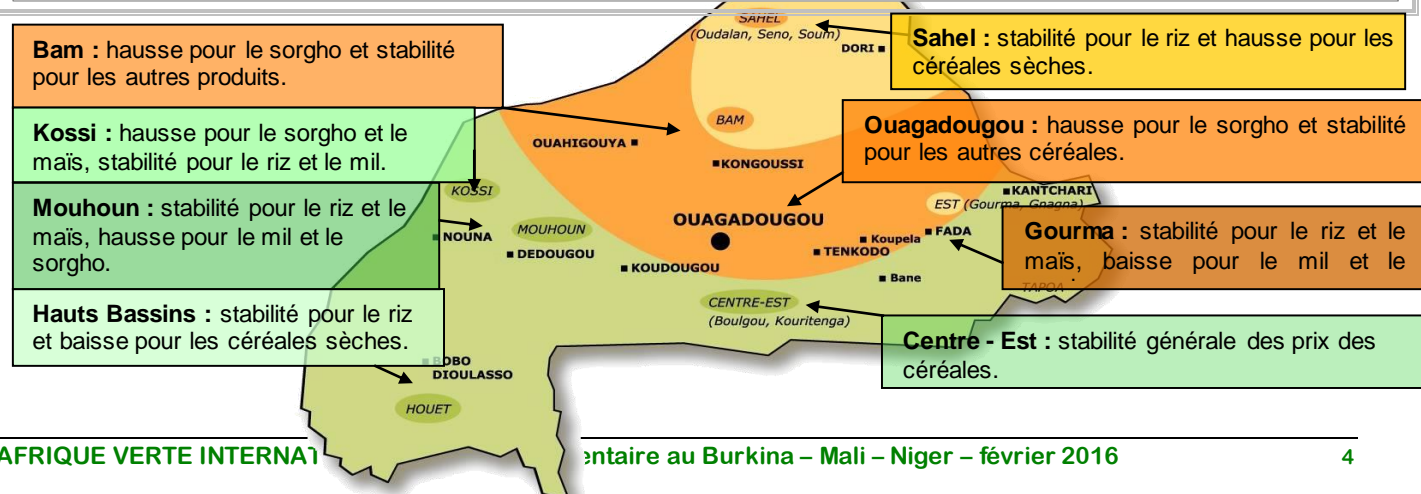
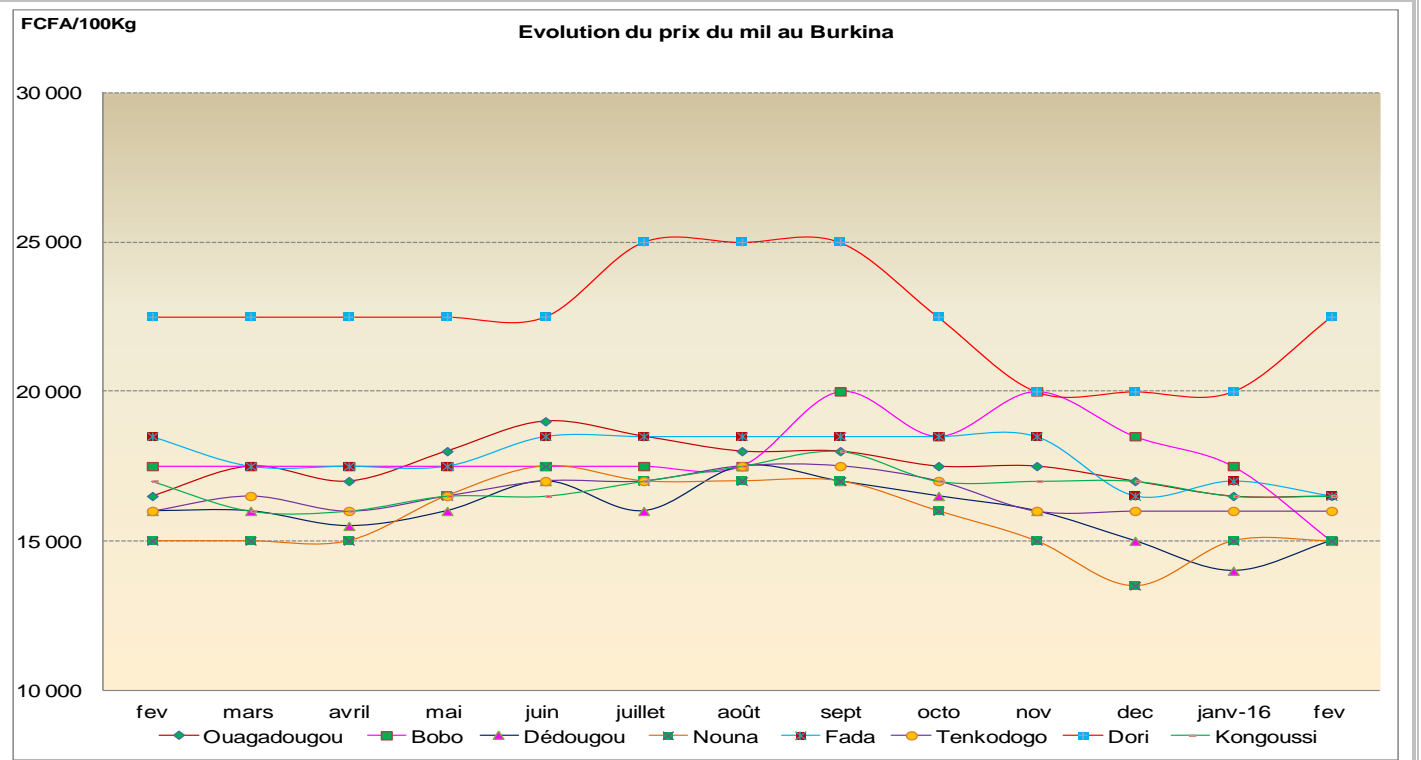
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	13 500	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	15 000	11 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	12 500	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	13 000	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	16 500	15 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	14 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 500	16 500	16 000

Commentaire général : début février, la tendance générale des prix est à la stabilité pour le riz mais variable pour les céréales sèches avec des mouvements en hausse ou en baisse selon les produits et les marchés. Les hausses ont été enregistrées, i) pour le **mil** à Dori (+13%) et à Dédougou (+7%), ii) pour le **sorgho** à Dori (+14%), à Dédougou (+9%), à Nouna (+8%), à Ouagadougou (+4%) et à Kongoussi (+3%) et iii) pour le **maïs** à Dori (+25%) et à Nouna (+4%). Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Bobo (-14%) et à Fada (-3%), ii) pour le **sorgho** à Bobo (-12%) et à Fada (-6%), iii) pour le **maïs** à Bobo (-4%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz** ; Bobo, Dédougou et Nouna pour le **mil** ; Bobo pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début février 2015, les prix sont globalement stables pour le **riz**, en baisse pour le **mil** et le **sorgho** et en hausse pour le **maïs**. Pour le **mil**, les baisses varient de - 3% à Kongoussi à -14% à Bobo. Pour le **sorgho**, les baisses varient de - 4% à Ouagadougou et Dédougou et jusqu'à -23% à Bobo, des hausses sont enregistrées à Nouna (+4%), à Fada et Kongoussi (+3%). Pour le **maïs**, les hausses varient de +4% à Dédougou et Nouna jusqu'à +15% à Bobo ; une baisse de -3% est enregistrée à Kongoussi. Le **riz** est en hausse à Dori (+6%), en baisse à Ouagadougou (-13%) et à Kongoussi (-3%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse sauf sur le marché de Dori avec +3 % pour le riz, +6% pour le mil, +10% pour le sorgho et +13% pour le maïs. Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -5% Kongoussi et Nouna à -18% à Bobo, ii) pour le **sorgho** de -1% à Fada à -21% à Bobo, et iii) pour le **maïs** de -3% à Fada à -15% à Nouna. Pour le **riz**, les prix sont en baisse à Ouagadougou (-6%), et à Kongoussi (-4%), stables à Bobo, Fada et Tenkodogo, en hausse sur les autres marchés (de +3% à Dori à +10% à Dédougou et Nouna).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début février, la situation alimentaire reste globalement bonne. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et en produits maraichers. Toutefois, selon OCHA, les acteurs humanitaires estiment à 2 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire cette année (populations autochtones, réfugiés, personnes déplacées internes et personnes retournées). Les acteurs humanitaires ciblent 1,5 million de personnes (746 000 hommes et 754 000 femmes) et le Gouvernement s'est engagé à subvenir aux besoins de 500 000 autres personnes. La région de Diffa compte à elle seule 460 000 personnes en insécurité alimentaire, soit près d'un tiers des personnes ciblées à travers le plan de réponse humanitaire de 2016. Pour fournir l'assistance alimentaire d'urgence et appuyer les projets visant à renforcer la résilience des ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire, les acteurs humanitaires recherchent environ 147 millions de dollars.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise dans la région par : i) un très bon approvisionnement du marché en céréales et autres produits alimentaires, ii) une amélioration des revenus des ménages moyens grâce aux activités de maraîchage, d'élevage, de petit commerce et d'orpaillage, iii) une légère hausse des prix des principales céréales locales (mil et sorgho).

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle est caractérisée par un bon niveau de ravitaillement des marchés aussi bien en céréales locales et importées qu'en produits maraichers. La situation alimentaire est renforcée par la consommation par les ménages des produits de contre saison, notamment les légumes.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la vie économique continue d'être affectée par la forte dépréciation de la monnaie nigérienne (naira) qui ne favorise pas l'exportation des produits agro pastoraux (niébé, bétail..) vers le Nigéria.

Tillabéry : la situation alimentaire reste globalement bonne pour l'instant. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et par une stabilité des prix. Elle est renforcée par les produits maraichers qui abondent sur les différents marchés à des prix abordables.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées, en légumineuses, en produits maraichers et en tubercules importés des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure actuellement bonne. Elle est caractérisée par une augmentation du niveau de l'offre de céréales grâce aux récoltes de la nouvelle campagne, elle-même marquée par une hausse de la production céréalière. Les facteurs cités ci-dessus ont permis d'améliorer les disponibilités auprès des ménages et sur les marchés. Le bilan céréalier fait ressortir une disponibilité alimentaire de 327 kg par habitant selon la CPS, pour une norme de 214 kg par habitant et par an soit un excédent de 113 kg par habitant/an. Toutefois, cet excédent cache des disparités spatiales car certaines localités ont enregistré des déficits céréaliers ou sont en situation difficile : il s'agit notamment des populations victimes d'inondations et de l'insécurité et de celles qui sont très pauvres, toutes exposées à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Bamako : la situation alimentaire est normale, marquée par une bonne disponibilité en produits vivriers sur les marchés. Le niveau actuel des prix est favorable pour l'accès des populations à faibles revenus aux denrées alimentaires.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalieres en amélioration sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks communautaires sont en cours de reconstitution, quant aux stocks publics de l'OPAM ils sont de 19.117, 4 tonnes de mil et de sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une amélioration de l'offre en céréales et une certaine stabilité des prix. Les stocks communautaires et commerciaux sont en cours de reconstitution.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle reste marquée par une bonne disponibilité céréalière, une certaine stabilité des prix dans l'attente du démarrage des achats institutionnels. Les habitudes alimentaires restent normales.

Mopti : la situation alimentaire est actuellement satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une amélioration de la disponibilité physique des céréales issues de la campagne agricole. Les stocks familiaux et communautaires sont en cours de reconstitution.

Gao : la situation alimentaire est assez satisfaisante avec l'accalmie observée sur le plan sécuritaire favorisant les échanges et les productions agricoles locales. Les disponibilités alimentaires, quoique de moyennes à faibles, demeurent suffisantes pour les besoins locaux.

Tombouctou : la situation alimentaire est assez moyenne dans la région. Le marché est faiblement approvisionné en céréales ; toutefois l'offre est suffisante pour satisfaire la demande locale.

APROSSA – Burkina

Début février, la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et dans les ménages. On note toujours dans certaines localités la poursuite des appuis des partenaires humanitaires qui contribuent à améliorer la situation nutritionnelle des ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché d'où la baisse des prix des céréales sèches.

Mouhoun : la situation alimentaire est toujours satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité des produits agricoles sur le marché. Ainsi, le niveau d'approvisionnement des marchés est satisfaisant avec une diversification de produits alimentaires.

Gourma : la situation alimentaire est toujours satisfaisante. On observe une bonne disponibilité des produits frais sur le marché. Actuellement la plupart des familles se nourrissent à partir de leurs propres stocks.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des stocks tant au niveau des ménages que sur le marché. Les prix des céréales restent toujours stables.

Sahel : en dépit d'une hausse sensible des prix, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Elle se traduit par la disponibilité des produits vivriers sur le marché. Bien qu'ils soient les plus élevés, les prix restent tout de même accessibles pour les populations qui tirent des revenus des autres activités économiques (élevage, petit commerce, orpaillage...).

Centre Nord : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se caractérise par la disponibilité des produits tant au niveau des ménages que sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

La situation agricole est caractérisée par la poursuite des activités de maraichage dans toutes les régions du Niger grâce aux appuis importants de l'Etat et des partenaires en termes d'intrants et de matériels agricoles.

Les résultats provisoires de la campagne agricole d'hivernage 2015 font ressortir une production céréalière de 4.651.123 tonnes pour des besoins de consommation de l'ordre de 4.562.332 tonnes, soit un excédent céréalier brut de 88 791 tonnes. Toutefois, cet excédent cache des disparités inter et intra régionales. Au total se sont 4 089 villages agricoles répartis sur l'ensemble des régions du pays qui ont été déclarés déficitaires à plus de 50 pour cent. Les régions les plus concernées sont Zinder (1383 villages déficitaires), Tillabéry (804 villages déficitaires), Dosso (521 villages déficitaires) et Diffa (474 villages déficitaires). Dans la région de Diffa, le déficit représente 64% des besoins de consommation, ce qui aggrave une situation humanitaire déjà très difficile.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve, les activités liées à la campagne saison sèche 2016 se poursuivent. Le stade dominant du riz est le tallage.

Dans la zone d'Agadez, les activités de maraichage se poursuivent grâce à une bonne disponibilité en l'eau favorisée par une bonne recharge de la nappe phréatique.

Quant au bilan fourrager, il est déficitaire de plus de 9 millions de tonnes de matières sèches. La situation pastorale se caractérise dans la région d'Agadez par une disponibilité fourragère relativement bonne, une baisse des prix pour les petits ruminants (caprins et ovins), une hausse de ceux des gros ruminants (bovins, camelin) et une persistance des foyers de certaines épizooties.

Mali

La campagne agricole 2015-2016 se poursuit avec la fin des opérations de récoltes et la poursuite de celles de battage. La production céréalière prévisionnelle est estimée à environ 10 millions de tonnes, en hausse de 27% par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 15,26% par rapport à la campagne précédente (2014-2015). Les productions de mil, de riz et de maïs ont enregistré en 2015-2016 des augmentations significatives (Source : CPS/SDR). Ainsi, selon les analystes de la CPS, le bilan céréalier serait de 327 kg par habitant et par an dont 83 kg pour le riz, moins de 22 kg pour le blé et 226 kg pour les céréales sèches. Toutefois, préviennent-ils, cette disponibilité, qui se situe au-dessus de la norme de 214 kg par habitant et par an, peut cacher des disparités et des localités peuvent enregistrer des déficits céréaliers notamment celles victimes d'inondations ou d'autres facteurs.

S'agissant plus spécifiquement du riz, la production est estimée à 2,451 millions de tonnes de riz, ce qui ferait du Mali le deuxième producteur ouest-africain de riz derrière le Nigeria. Plus d'informations ici > <http://goo.gl/6qLY1h>

La période est marquée par les activités de commercialisation des produits issus de la campagne agricole. Les activités de cultures de décrue et de maraichage se poursuivent au rythme du retrait progressif et de la disponibilité en eaux. L'aspect des plants est jugé globalement bon dans l'ensemble et les superficies réalisées sont estimées supérieures à celles de l'année dernière. Les productions maraîchères sont déjà abondantes sur les marchés.

Les conditions globales d'élevage permettent encore une alimentation des troupeaux dans l'ensemble. L'état des pâturages est encore assez fourni. Toutefois, les conditions d'abreuvement se dégradent petit à petit au niveau des points d'eau. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens.

Burkina

La production céréalière prévisionnelle nationale brute 2015-2016 est évaluée à 4.535.939 tonnes, dont : i) 1.548.349 tonnes de maïs, ii) 1.279.437 tonnes de sorgho blanc, iii) 944.565 tonnes de mil, iv) 415.875 tonnes de sorgho rouge, v) 334.518 tonnes de riz et vi) 13.195 tonnes de fonio.

Les activités agricoles sont dominées en cette période par : les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau, le battage des céréales récoltées, le fauchage de tiges dans les champs, la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants, et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Bien qu'ayant baissés par endroit, les niveaux des points d'eau permettent encore de mener des activités de maraichage et aussi de faciliter l'abreuvement des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Le Gouvernement et les acteurs humanitaires poursuivent les opérations d'assistance en faveur des populations déplacées de la région Diffa où la situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du nord Nigéria. Le déficit agricole de 64% enregistré dans cette région aggrave une situation humanitaire déjà préoccupante.

Actions de développement :

- Reconstitution des stocks des banques céréalières et des opérateurs économiques.
- Renforcement par AcSSA du dispositif d'approvisionnement des banques céréalières dans la commune de Say par la fourniture de 30 tonnes de mil à 4 banques céréalières.
- Récupération des sols: réalisation de 200 banquettes dans le village de Dèbééré Gati (commune de Say) sur financement d'AcSSA pour une rémunération des bras valides d'un montant de 4.000.000 FCFA.
- Journée porte ouverte du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO –Niger)
- Visite guidée au site de l'ICRISAT des partenaires de cette institution pour édifier les groupes cibles sur les résultats de près de 30 ans de recherches dans le domaine de la génétique semencière de la production, de l'amélioration et du stockage des semences diverses des régions semi-arides et tropicales.
- Lancement officiel du programme de développement de l'Agriculture familial (PRODAF) sur un financement FIDA
- Campagne de vaccination du cheptel dans la région de Diffa par le CICR.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.
- Le PAM annonce une contribution d'un million de dollars (environ 600 millions de FCFA) du Croissant-Rouge des Émirats arabes unis (EAU) destinée à venir en aide à quelque 30.000 enfants et femmes malnutris des régions de Gao, Tombouctou et Kidal où la situation nutritionnelle est préoccupante. Pour en savoir plus > <http://mali-web.org/contribution/programme-alimentaire-mondial-une-contribution-du-croissant-rouge-des-emirats-arabes-unis-va-permettre-de-sauver-des-vies-au-nord-du-mali>

Actions de développement :

- Appel d'offres à l'OPAM en cours pour achat de 20.000 tonnes de mil/sorgho pour la reconstitution du SNS.
- Exécution des contrats d'achat en cours entre le P4P PAM et les OP partenaires.
- Forum national (18-21 janvier) sur les outils de prévention et de gestion des crises alimentaires et nutritionnelles sous la présidence du Premier ministre. L'objectif recherché était d'adapter les outils de gestion des crises alimentaires en application au nouveau contexte. Pour plus d'infos > <http://www.maliweb.net/economie/developpement/forum-sur-les-outils-de-prevention-et-de-gestion-des-crisis-alimentaires-et-nutritionnelles-au-mali-1370442.html>
- L'UE vient de mettre à la disposition du Mali une enveloppe de 30 millions d'euros, soit 19,8 milliards de FCFA, pour la relance de la sécurité alimentaire. Ce financement est destiné au nouveau Programme de renforcement de la sécurité alimentaire (PRORESA) qui s'étendra sur 72 mois répond au double défi d'une situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique. Pour en savoir plus > <http://maliactu.net/mali-securite-alimentaire-lappui-constant-et-consequent-de-lunion-europeenne/>
- Lancement par le Mali et les partenaires de l'action humanitaire du plan de réponse pour l'année 2016 qui cherche à mobiliser 354 millions de dollars, soit environ 200 milliards FCFA, afin d'aider les personnes touchées par la crise. Pour plus d'infos > <http://maliactu.info/contribution/aide-humanitaire-docha-au-mali-354-millions-de-dollars-en-2016>
- Adoption par l'Assemblée Nationale de la loi portant création du Programme de l'irrigation dans le bassin du Bani et à Sélingué (PDI-BS) ayant pour objectif de contribuer à l'accroissement de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté en augmentant de façon durable les productions agro-sylvo-pastorales et piscicoles dans ses zones d'intervention (coût estimé à 110 Milliards de FCFA). Pour en savoir plus > <http://niarela.net/politique/assemblee-nationale-lelevage-et-lagriculture-se-donnent-de-nouvelles-ambitions>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc.) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Mévente de la tomate à Bouly dans le Bam, la caisse à 2 000 FCFA seulement, les producteurs désespérés. Lire la suite ici > <http://goo.gl/BH1Obp>
- Culture d'ignames et fertilité des sols au Burkina : YAMSYS fait la revue des activités de recherche. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article69517>
- Le Burkina Faso abandonne le coton Bt transgénique. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article69506>
- L'Enquête multisectorielle de l'INSD continue : 40% de la population burkinabè vivaient en situation de pauvreté en 2014. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article69519>
- Reconditionnement de riz périmé : 7 personnes du MENA arrêtées au Centre-est. Lire la suite ici > <http://goo.gl/5KcqwY>
- Réo, première édition de la foire régionale du maraîchage de la région du Centre-Ouest : pour le bonheur des jardiniers du Centre-Ouest. Lire la suite ici > <http://goo.gl/x7Ah1J>
- Contre l'insécurité alimentaire : A Koudougou, les femmes rurales exposent leur savoir-faire local à travers la présentation des produits agricoles et des mets locaux dans un cadre dénommé « le laboratoire des savoirs locaux » Lire la suite ici > <http://goo.gl/IFOpkC>

5- Actions menées (janvier 2016)

AcSSA – Niger

Formation : 3 sessions

- **Techniques de transformation** : Une session organisée du 06 au 08 janvier à Niamey au bénéfice de 15 femmes membres de 3 nouvelles UT.
- **Techniques de compostages** : 2 sessions pratiques organisées les 20 et 28 janvier sur 7 sites dans la zone d'Agadez au bénéfice de 20 agro pasteurs.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transaction signés au cours des bourses internationales de Ouagadougou en juillet et de décembre 2015.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi et appui conseil agricole sur deux sites maraichers de la commune de Say exploités par 2 groupements féminins.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.

Autres :

- Suivi et appui conseil dans le cadre de la récupération des terres dégradées par la réalisation de 200 banques dans la commune de Say.

AMASSA – Mali

Formations :

Agriculture/Résilience :

- Une session organisée du 28 au 29 janvier à Mopti au bénéfice de 40 leaders communaux à l'agriculture intelligente (Projet RIC4REC).

Stockage/conservation céréales :

- Une session tenue du 27 au 28 janvier à l'attention de 25 auditeurs des coopératives de consommation de Bamako.

Techniques de commercialisation :

- Une session organisée à Koutiala du 24 au 25 janvier au profit de 37 leaders dont 7 femmes, sur la commercialisation et la contractualisation.

Structuration/Dynamique de groupe :

- Une session en dynamique de groupe tenue du 29 au 30 janvier pour 20 auditeurs des coopératives de Bamako.

Plaidoyer en sécurité alimentaire :

- Une session de formation organisée du 13 au 14 janvier à Kayes pour 31 personnes venues des OP, médias communautaires et des équipes techniques du projet DIAPOCO.

Commercialisation :

- Transactions de 350 tonnes de sorgho et 500 tonnes de mil entre un opérateur de Mopti et 2 opérateurs de Bamako et Ségou pour un montant total de 114.750.000 FCFA.
- Transaction de 50 tonnes de maïs entre un opérateur privé de Sikasso et l'association des immigrés de Savarané en région de Kayes pour 7.125.000 FCFA.
- Tenue d'une pré-bourse à Koutiala avec la participation de 26 opérateurs. Résultats : offres de vente de 14.200,924 tonnes de céréales et les offres d'achat de 66.500 tonnes.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate forme <http://mali.simagri.net>.
- Reconstitution et gestion des stocks de matières premières au niveau des UT.
- Suivi mise en œuvre des contrats de transactions signés aux bourses internationales de Ouagadougou.
- Etablissement des comptes d'exploitation et de résultat des OP et des banques de céréales.
- Mise en application des plans de campagne de commercialisation.
- Suivi « réplique » de l'initiative « décortiqueuse / blanchisseuse du fonio » du projet DIAPOCO.
- Accompagnement des OP signataires de contrats avec le P4P / PAM dans la constitution des stocks en vue de leur livraison à Koutiala, Ségou et Koro.
- Suivi et accompagnement des OP ayant soumissionné à l'appel d'offres de l'OPAM à Ségou ;

Autres :

- Organisation à Kayes (11-12 janvier) par le projet DIAPOCO d'un atelier transfrontalier dans le bassin du fleuve Sénégal dans le cadre du renforcement des capacités de dialogue des acteurs locaux avec les pouvoirs publics à travers une analyse critique des politiques publiques et la formulation d'un plaidoyer basé sur la réalité des agricultures familiales et l'expérience des OP et collectivités locales en terme de réponses pour la sécurité alimentaire de leurs territoires.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Du 13 au 14/01/16 à Dori : Atelier de diagnostic et de planification des activités de l'Union régionale (15 représentants des membres de l'Union).

Commercialisation

- Contrat en cours d'exécution pour la livraison par 17 UT de 13 tonnes de fonio précuit.
- Préparation de la bourse céréalière régionale du riz programmée du 3 au 4 Mars 2016 à Ouagadougou.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>.
- Suivi gestion et remboursement crédits.
- Suivi des champs de production ordinaire du sésame.
- Suivi de la production du fonio précuit dans les UT.